

Elles sont top ces Niçoises !

Les filles du président Chauvin ont validé, dimanche, leur accession en Pro A. Une grande première pour un club qui, s'il veut se maintenir au sein de l'élite, aura néanmoins des choix à faire.

Un scénario à l'issue décoiffante ! Oui et alors ? Kukova, Detiuc et leurs copines, dimanche, sur les terrains couverts (et en terre battue) du complexe des Combes, n'allaient quand même pas laisser passer l'occasion d'écrire l'une des plus belles pages de l'histoire du TC Nice Giordan. Elles ont donc joyeusement composté, face à l'équipe du Paris XVI^e, leur ticket pour cette Pro A, qui regroupe l'élite du tennis féminin tricolore. Un exploit perçu un peu comme une divine offrande. Et décrypté, par les puristes, comme un méchant passing-shot qui aurait débordé, en fond de court, un destin pourtant tellement prévisible en temps normal.

Un groupe solidaire

« C'est vrai que nous n'avions pas initialement anticipé un dénouement aussi favorable, reconnaît Bruno Rafaitin, responsable du secteur sportif. Au départ, nous visions plutôt le simple maintien, d'au-

tant qu'on était sur un nouveau cycle. Mais après avoir réussi de bons débuts, on s'est vite pris au jeu... »

« On a pu compter sur un groupe à la fois sérieux, motivé et solidaire, analyse de son côté le capitaine de

l'équipe, Pierre-Noël Quilichini. Toutes, y compris les étrangères, ont trouvé leurs repères chez nous.

Et s'y sentent bien. Tout ça a créé la bonne alchimie. »

Et de redire, au passage, toute l'importance d'une Morgane Pons, au club de-

Morgane Pons, l'âme d'une équipe restée invaincue jusqu'au bout, mais aussi « garante » d'un certain état d'esprit...

puis des lustres, mais toujours aussi déterminée

lorsqu'elle porte les couleurs de « son » TCNG. « Elle est un peu la garante de ce que sont nos valeurs. » Reste, néanmoins, qu'aussi exceptionnelle soit-elle, cette réussite soulève un vrai dilemme. Va même forcer les dirigeants, dans les semaines à venir, à résoudre ce qui ressemble fortement à la quadrature du cercle. Car la Pro A, c'est un autre monde. Un univers parallèle, où l'on pilote bien plus de Ferrari qu'on ne conduit de 2 CV.

« Le choix va être simple. Soit on décide de recruter pour viser le maintien, mais ça

“ **Recruter est une option, mais elle a un coût. Et ce n'est pas tout à fait notre philosophie.** ”



Les joueuses et quelques membres du comité directeur.

n'est pas vraiment dans notre philosophie et, en plus, c'est loin d'être neutre financièrement. Soit on repart avec les mêmes joueuses, et on essaye, malgré tout, de faire du mieux possible... »

Voilà questionnement qui risque

de donner quelques jolies graines au président Frédéric Chauvin et à son comité directeur. Sachant que le club, l'un des rares au plan national à compter quatre équipes en championnats de France, est plus enclin, dans ce qui fait de son ADN, à davantage axer sa politique sportive autour de la formation.

Mais ça, évidemment, ça peut toujours et encore se discuter...

PHILIPPE HERBET
pherbet@nicematin.fr

HANDI-TENNIS CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES

Ils en rêvent déjà...

À Saint-Malo, trois pensionnaires du TC **Nice** Giordan participeront au mois d'avril aux phases finales de Nationale 3. Avec l'envie folle de grimper sur la plus haute marche du podium.

C'est une première pour le Tennis club des Combes. En avril, Laurent Giammartini, Frédéric Cattanéo et Dorian Navarro se confronteront aux meilleures équipes du championnat de France de Nationale 3, à Saint-Malo [Ile-et-Vilaine].

Leur objectif est simple : remporter le titre de para-tennis par équipes et grimper d'une division, en accédant aux championnats de Nationale 2. Et ce collectif a des chances d'aller loin.

Le club a décidé de renforcer son équipe en recrutant un nouveau joueur. « J'ai participé aux Jeux paralympiques avec Frédéric Cattanéo, je connais bien son jeu alors je lui ai demandé si ça l'intéressait de nous rejoindre pour la compétition par équipes et, directement, il a accepté », s'enthousiasme Laurent Giammartini. Un atout très important puisque ce dernier est le 4^e meilleur Français. Mais habitant au Mans, les trois joueurs ne s'entraînent pas souvent ensemble. « Parfois, Frédéric descend pendant une semaine pour s'entraîner avec Dorian et moi. Après, on a des coachs expérimentés qui nous permettent de mettre en place les tactiques même si l'on est à distance », apprécie-t-il



Laurent Giammartini, homme de base de l'équipe. (Photos DR)

Pour atteindre les phases finales, il a fallu passer par des qualifications régionales. A Aix-en-Provence, l'équipe a dominé facile-

ment la compétition, terminant première. Mais pour les « France », le niveau va évidemment monter d'un cran. « Il ne faut prendre aucun



C'est en salle et sur terre battue que le trio tentera de s'imposer en avril.

risque et aligner nos meilleurs éléments et atouts sur les simples. » En effet, durant le week-end de championnats, les joueurs participeront à deux matchs en simple et un en double, sur terre battue, et en intérieur.

« Il faut assurer toutes les rencontres mais si l'on domine les simples, on

a déjà un petit avantage, développe Laurent Giammartini, qui se reprend : En réalité, on veut gagner 3-0 à chaque match. » Les Niçois devront également se méfier de nombreuses équipes comme l'Ile-de-France ou les Hauts-de-France. Les phases de poules seront donc une première étape avant d'accéder aux demi-finales : « La deuxième partie, c'est comme une nouvelle compétition qui dé-

marre, il faut se remobiliser et mettre en place tout ce que l'on a travaillé à l'entraînement. C'est une nouvelle course. »

Pour l'heure, les Azuréens continuent leur préparation, entre athlét-

tisation et match.

« Actuellement, on travaille surtout la partie

du jeu. On fait beaucoup de matchs avec Dorian. En quelque sorte, on finalise les derniers détails. » Laurent Giammartini et Frédéric Cattanéo ont déjà de l'expérience et un beau palmarès par équipe avec d'autres clubs, alors une chose est sûre, les trois hommes sont prêts : « On ne va pas lâcher pour rigoler ou faire de la figuration. On veut ramener le trophée. »

MÉLAINE RICHARD

« Le niveau est de plus en plus élevé. »

Le TCNG sur tous les fronts

Le club du président Chauvin, après avoir déjà goûté, cet hiver, aux joies d'une accession en ProA féminine, mise désormais sur les garçons pour entretenir la dynamique qui s'est installée.

Dans ce superbe écrin de verdure des Combes, baigné de zénitude, et où le temps s'écoule parfois au même rythme que le clapotis nonchalant du lac, la petite balle jaune claque à nouveau du bruit sec et lourd de la performance.

Cet hiver, déjà, le TC Nice Giordan avait réussi un tour de force incroyable. Avec, pour les filles emmenées par l'éternelle Morgane Pons ⁽¹⁾, l'accession directe en ProA. Pas vraiment programmée, certes, mais accueillie sans réserve, ou presque, par un président Chauvin pour qui ce retour au sein de l'élite a sûrement fait remonter à la surface le souvenir des grandes heures vécues au début des années 90. « *L'objectif initial, c'était vraiment le maintien, confirme Bruno Rafaitin, responsable, avec Pierre-Noël Quilichini, de la mise en action de la politique sportive du club. Mais malgré notre petit budget (environ 25 000 euros), on s'en est sorti mieux que prévu. Maintenant, on est en pleine réflexion. Soit on essaye de se maintenir en ProA, et il faudra se renforcer un peu, soit on choisit de redescendre.* »

Objectifs multiples

La tendance qui semble se dessiner devrait néanmoins offrir aux Niçoises, dès novembre, l'opportunité de goûter pleinement à l'aven-



Le club compte, entre autres, sur R. Trochut et P.-A. Quilichini (à droite). (Photos DR)



Le club avait encore trois équipes engagées en championnats de France, ce week-end (ci-dessous).

ture et d'aborder ce top-championnat avec même quelques petites ambitions...

Fort de ses 1 700 licenciés, et étant l'un des rares clubs de l'Hexagone à pouvoir engager 4 équipes en championnats de France, le TCNG aimerait désormais voir les garçons occuper une plus grande surface médiatique et sportive. « *On souhaite, effectivement, renouer en partie avec notre passé, que l'équipe première, avec des joueurs issus de notre filière de formation, accède à la N2. Que la réserve monte aussi en N3. C'est l'objectif, même si ça s'annonce un peu compliqué. Mainte-*

nant, on n'oublie pas non plus que ce qui fait avant tout notre identité, c'est le tennis loisirs. Ces jeunes qui ne viennent jouer qu'une ou deux fois par semaine. À eux, on propose d'ailleurs des tarifs abordables, avec peu d'élèves par professeur. »

Mais malgré tout, de nourrir le secret espoir que, dans le tas, puisse se trouver un petit diamant qui ne demanderait qu'à être poli.

PHILIPPE HERBET
pherbet@nicematin.fr

1. Le reste de l'équipe était composé d'Irène Burillo (n°13 française), Kristina Kucova (n°7), Natalia Orlova et Anastasia Detiuc (n°26). Pierre-Noël Quilichini en était le capitaine.



TENNIS CHAMPIONNATS NATIONAUX PAR ÉQUIPES / À NICE

TCNG : double dose de frustration

Tout comme Auger-Aliassime face à Nadal, dimanche à Roland-Garros, ils ont compris à quel point le diable pouvait se cacher dans les détails... En pénétrant sur le court, Antso Rakotondramanga (- 4/6) et Paul-Antoine Quilichini (0) savaient pertinemment que seule une victoire assurerait définitivement à leur équipe l'accession en Nationale 2 (le TCNG menait alors 5-0 face à Nemours, après les 4 simples et le premier double). Mais aussi, et par ricochets « réglementaires », qu'ils détenaient, en plus de leurs raquettes, les clés du destin des copains de l'équipe réserve (1). Une pression supplémentaire qui, en début de match, ne semblait pourtant pas de nature à étouffer les ardeurs niçoises. Sauf qu'après le gain du premier set (6-2), et alors qu'ils menaient 3-0 dans le suivant, les locataires habituels de ce théâtre verdoyant que sont les Combes, ont soudainement perdu la maîtrise du match. Pour concéder six jeux d'affilée !

« C'est un truc de fou ! On s'est sûrement trop relâché », analyse Bruno Rafaitin, co-responsable, avec Pierre-Noël Quilichini, de la gestion sportive du

club. *Mais surtout, en face, ils ont commencé à bien mieux jouer. Et avec les nouvelles règles, ça va vraiment très vite... »* C'est donc dans le très aléatoire super-tie-break, que tout finissait par basculer... du mauvais côté (6-10). « Et ça a généré, forcément, un tas de frustrations... »

Maintien assuré pour la N3F

Cette ultime journée des championnats par équipes a vu, par ailleurs, la défaite (2-4) à Saint-Priest (Auvergne-Rhône-Alpes) des filles engagées en N3. Qui ont toutefois su sauver l'honneur, entre autres grâce à Julie Pecastaing, vainqueur aussi bien en simple qu'en double (associée à Joanna Bougon). Une petite contre-performance sans réelle conséquence, l'objectif initial, à savoir le maintien, étant atteint de longue date. À l'heure de dresser les bilans, ce sont toutefois les regrets qui suintaient le plus abondamment. « Après la montée



Double-montée ratée pour les Niçois... (DR)



de notre équipe première féminine en ProA, on aurait pu effectivement vivre une saison fantastique, réussir le jackpot. Mais bon, c'est le sport et ce n'est que partie remise ».

Ou l'art de savoir relativiser...

PHILIPPE HERBET
pherbet@nicematin.fr

(1) Statutairement, un club ne peut avoir deux équipes évoluant au même niveau. Conséquemment, pour que l'équipe 2 du TCNG, qui venait de consolider sa première place dans la poule C de Nat. 4 en battant Savigny (5-1), accède à l'étage du dessus, il fallait nécessairement que l'équipe 1 lui cède la place en assurant sa montée en N2.

